Cyrille COSTES

Nicolas Salerno au grand galop



Regard

Un véritable pur sang. Un joueur qui a été capable des plus grandes chevauchées sur les plus grands terrains de France et de Navarre. Un homme au sang chaud et au fort caractère capable de mener tous les combats et relever tous les défis, qu'ils soient personnels ou alors sportifs. A bientôt 68 ans, Nicolas Salerno a encore faim. Faim de vie, faim de pétanque, faim de victoires et autres titres. En ce mois de janvier traditionnellement consacré aux vœux, le licencié de Salles-Courbatiés Val de Diège, dans le secteur de Villefranche-de-Rouergue, espère que les ennuis de santé lui seront cette fois épargnés. Des ennuis qui, pas plus tard que l'an passé, ont empêché la renaissance de la fameuse « Dream Team » des années 90, cette équipe constituée avec Diego Diaz et Éric Archimbeaud. Une triplette qui, plus de 10 ans durant, aura écrasé la pétanque aveyronnaise et une concurrence qui avait alors pour noms Catusse, Rouquayrol, Mas, Combes, Campredon, Steis, Alonso, Bousquet, Billaut, Marragou, Nogaret, Souyri… De 1987 à 1998, ce ne sont pas moins de 4 titres de Champions et 5 participations aux Championnats de France qui vont tomber dans l'escarcelle de ces 3 drôles d'Espalionnais. Cette époque dorée, marquée par 2 quart-de-finales au « France » triplettes, paraît déjà bien loin. Pas question pourtant de faire de la pétanque un simple loisir synonyme de détente et de passe-temps. Non, quand on s'appelle Salerno, on nait et on reste compétiteur dans l'âme jusqu'au dernier souffle. En parlant de souffle, c'est surtout sur la catégorie vétérans que le vent venu de la campagne ouest-aveyronnaise pourrait bien souffler cette année. Parce qu'il a bien conscience que sa carrière est déjà derrière lui, parce qu'il sait qu'il est aujourd'hui dans la dernière ligne droite, parce qu'il sait que le sprint est lancé…, l'étalon Salerno est prêt à se mettre au galop. Histoire de se parer d'un… 12e titre de Champion d'Aveyron, le premier dans cette catégorie d'âge. Histoire de goûter aux plaisirs d'un nouveau Championnat de France. Histoire de rentrer encore un peu plus dans la légende de la pétanque aveyronnaise et de confirmer, si besoin était, que Nicolas Salerno, c'est vraiment du très costaud.

Salerno, le jeunot

Le jeune Espalionnais n'a pas tardé à contracter le virus de la pétanque. Dès l'âge de 11 ans, les boules font déjà partie de ses outils préférés. Il ne va d'ailleurs pas tarder à à dévoiler un fort caractère de compétiteur dans l'âme, caractère qu'il ne cessera d'afficher tout au long de son interminable carrière. En 1971 en effet, alors qu'il n'a pas encore soufflé ses 14 bougies, il apporte un premier titre à l'Amicale Pétanque Espalion en étant sacré Champion d'Aveyron Cadet aux côtés de Christian Caviale et François Raamouni. Parce que ses performances sont aussi plus qu'intéressantes lors des championnats de Ligue Midi-Pyrénées qui s'en suivent, Nicolas Salerno ne tarde pas à frapper dans l'oeil d'un certain Christian Desmazes. Le Ruthénois, qui passera vite maitre dans l'art de toujours bien s'équiper – le gaucher pointeur jouera plus tard avec des Patrick Campredon, Claude Fontana, Jean Noté et autre Jean-Michel Izoird... -, propose même à son cadet espalionnaie de le rejoindre dans la Préfecture pour y porter et défendre les couleurs de la Boule d'Or. Nicolas Salerno fera finalement la sourde oreille aux sirènes ruthénoises et restera fidèle à son club de coeur, l'Amicale Pétanque Espalion (APE).

Homme des années 80 !

Ce début des années 80 marque comme un renouveau dans le milieu de la pétanque aveyronnaise. Finie la suprématie des Decazevillois Catusse, Sénézergues et Lafon ou encore celle des Ruthénois Bauer et autre Zigler. A l'Ouest comme au Nord du département, des jeunes talentueux vont se mêler à la lutte légendaire opposant Bassinnois et Ruthénois. L'année 1983 en est le meilleur des exemples. Le 15 mai sur les terrains de la Pétanque Forézienne à Firmi, la finale du championnat de l'Aveyron en doublettes oppose les Villefranchois Diego Diaz et Patrick Vinatier aux Espalionnais Eric Archimbeaud, dont c'est la première licence senior, et un certain… Nicolas Salerno. Le titre ira finalement dans l'Ouest Aveyron sur les étagères de la Boule du Quercy à Villefranche. La revanche ne va pas tarder. Quinze jours plus tard, le dimanche 29 mai aux Quatre-Saisons, on retrouve les 4 protagonistes en finale du championnat départemental en triplettes.



1983 : 1er titre de Champion d'Aveyron seniors avec Éric Archimbeaud et André Routaboul.

Et cette fois, ce sont les sociétaires de l'APE qui ont le dernier mot en battant Diaz, Vinatier et Nogaret. C'est un deuxième titre départemental, le premier en senior, pour Nicolas Salerno alors accompagné d'Eric Archimbeaud et d'André Routaboul. L'année suivante ne sera que la confirmation de l'arrivée aux affaires de cette nouvelle génération. 1984 commence pourtant par un drame en terre villefranchoise. Le jeune Patrick Vinatier décide en effet de mettre fin à ses jours laissant son copain Diego Diaz comme orphelin. La vedette villefranchoise décide pourtant de défendre son titre en compagnie de Dominique Pourcel. En terre millavoise, sur les terrains du Parc de la Victoire, il le défend plutôt bien puisqu'il atteint la finale. Une finale qui doit l'opposer aux Espalionnais… Salerno et Archimbeaud. Nicolas et Éric vont alors une attitude aussi inédite que valorisante. En mémoire à Patrick Vinatier, ils refusent en effet de disputer la finale et offrent le titre à Diego Diaz et Dominique Pourcel. Sans le savoir, Nicolas Salerno se prive de l'opportunité de se parer d'un titre doublettes qui va lui tourner le dos pendant… 27 ans.



En 1984, Eric Archimbeaud et Nicolas Salerno ont un comportement de gentlemen en offrant le titre en doublettes aux Villefranchois Diego Diaz et Dominique Pourcel.

Toujours en 1984, Nicolas Salerno confirme bien qu'il est l'homme du milieu. C'est en effet à ce poste ô combien symbolique du jeu en triplettes qu'il réalise 2 nouvelles performances de premier choix. En compagnie de la famille Archimbeaud, la maman Sylviane et le fiston Éric, il est sacré Champion d'Aveyron en triplettes mixtes. En triplettes seniors cette fois sur les terrains dits de la piscine à Decazeville, il monte sur la 3e marche du podium aux côtés de son désormais alter et go Éric Archimbeaud et d'André Routaboul. Au Championnat de Ligue à Auch, les Espalionnais s'inclinent en 16e de finales. A Bastia au Championnat de France, ils sortent de poules mais sont battus en 64e de finales.
En 1986 cette fois, c'est sur les terrains de Capdenac-Gare que le palmarès de Nicolas Salerno s'enrichit d'une nouvelle ligne. Encore et toujours en triplettes. L'équipe Salerno - Archimbeaud – Routaboul, déjà titrée en 1983 à Onet-le-Château, est à nouveau sacrée Championne d'Aveyron en battant en finale les Creissellois Robert Blanc et Gaby et Rémy Royo-Artal. Au Championnat de France à Angers, les Espalionnais ne font malheureusement pas mieux qu'à Bastia en calant une nouvelle fois en poules. Une fois de plus, une fois de trop ? Une opportunité de nouvelle équipe va en effet se présenter. Diego Diaz, en partance de Villefranche, va longtemps hésiter entre le Bassin de Catusse – Lafon et le Nord-Aveyron de Salerno – Archimbeaud. En 1988, le Villefranchois choisit finalement l'Amicale Pétanque Espalion pour signer sa licence. Nicolas Salerno va changer de poste en occupant désormais les fonctions de pointeur mais la triplette change, elle, de dimension. La décennie 90 ne va faire que le confirmer.

Les championnats, c'est bien mais les Nationaux, c'est pas mal non plus
La jeune paire espalionnaise n'a pas attendu d'être championne d'Aveyron pour frapper les esprits et marquer ses premiers points. Nous sommes au tout début des années 80 et Nicolas Salerno affiche quelque 23 printemps au compteur. Il prenait alors le volant de sa petite voiture sportive aux sièges baqués, embarquait au passage un Éric Archimbeaud encore adolescent et direction certains Nationaux de la Région. Ce fut le cas cette année-là à Aurillac où la doublette espalionnaise va frapper le premier grand coup d'une carrière qui ne fait alors que débuter. En demi-finale, les jeunes Espalionnais sont en effet opposés à un certain… Marco Foyot accompagné à cette occasion d'un autre certain « Pierrot le Mannequin ». Les tribunes du stade de la ville affichent complet, la piste cendrée doit même faire de la place à cette fameuse galerie qui voit certains spectateurs monter sur leur tabouret pour ne rien manquer du spectacle. Le Grand Foyot a beau s'étonner du jeu pratiqué par les jeunots de l'Aveyron, le Beau Marco est bien obligé de reconnaitre sa défaite. Pour la petite histoire, la finale sera cette année-là sera 100% aveyronnaise puisque partagée avec les Ruthénois Marc Privat et Jean-Pierre Baudounet.


Shilton

1988 - 1998
Les années dorées

Après une première saison de mise en condition, Nicolas Salerno et sa nouvelle formation vont dominer, toute une décennie durant, la pétanque aveyronnaise comme aucune autre équipe ne l'avait fait jusqu'alors. Et comme aucune autre formation ne le fera sans doute jamais.

En 1988, Nicolas Salerno est dans ce que l'on appelle la force de l'âge. Jeune trentenaire, il est prêt à relever tous les défis possibles et imaginables. Tant en Aveyron que sur les terrains de la Région et du pays France. En 1988 pourtant, la première saison d'association n'offre pas à cette nouvelle « Dream Team » à l'aveyronnaise la chance de montrer son savoir-faire lors de championnats de France. Nicolas Salerno, Eric Archimbeaud et Diego Diaz doivent en effet se contenter du Championnat de Ligue Midi-Pyrénées qui se dispute cette année-là à Cahors.



1988, première année d'association et, déjà, premiers sourires de vainqueurs. Si les Espalionnais ne sont pas encore sacrés Champions d'Aveyron, ils s'affichent sous leurs meilleurs jours dans les Nationaux de la région. On les voit ici récompensés après leur victoire face au Palois Debayle lors de la 7e édition du déjà très huppé et très prisé National triplettes de Saint-Juéry, dans le Tarn voisin.

Les mises en bouche, c'est bien. Mais les agapes, c'est quand même mieux. La jeune triplette Salerno – Diaz – Archimbeaud ne va donc pas tarder à passer à table. Nous

sommes en 1989 et le festin a alors pour cadre le stade Louis-Polonia à Saint-Eloi Rodez. Le site, alors en l'état de terrain stabilisé, accueille en effet le Championnat de l'Aveyron en triplettes et les Espalionnais inscrivent une première ligne à leurs palmarès communs. Ils sont en effet sacrés Champions d'Aveyron en battant en finale les Creissellois Gérard Combes, Claude Bonneviale et Gérald Olier. Ce titre leur ouvre grand les portes du Championnat de France qui se déroule cette année-là à Macon, compétition où ils sortent de poules avant de s'incliner en 64e de finales. Champions du district d'Espalion, ils sont également qualifiés pour le Championnat de Ligue Midi-Pyrénées à Albi, compétition qui les voit alors atteindre les quart-de-finales.

1991, 1993 et 1997 : impair(es) et gagne

Ce premier titre de la fin de la décennie 80 ne faisait qu'annoncer des années 90 qui allaient s'inscrire en lettres d'or. 1991 à Belmont-sur-Rance, 1993 à domicile au complexe de Perse à Espalion et 1997 à Saint-Affrique…, les années impaires semblent aller comme à ravir à une équipe qui peut compter sur un Nicolas Salerno pour faire honneur à ce poste de pointeur qui ne va pourtant pas tarder à passer de mode. Dans ce tableau quasiment paradisiaque, l'année 1995 semble en fait être l'exception qui confirme la règle. Cette année-là, les championnats d'Aveyron triplettes se disputent sur le terrain stabilisé d'Agnac à Druelle. Une aire habituellement dédiée au football, insuffisamment sélective pour mettre en valeur les atouts espalionnais. La preuve, les grands favoris font de la résistance mais finissent par céder face à la triplette creisseloise Rouquayrol – Beguin – Laquay en quart-de-finale. Des Sudistes qui auront du mal à digérer cette performance puisqu'ils seront à leur tour sortis en demi-finales par les outsiders Costes – Marragou – Nogaret. Les trois titres départementaux de cette décennie 90, ainsi que les places d'honneur (3e en 1990 et 1994), sont évidemment synonymes d'autant de Championnats de France.



1983 : Champion d'Aveyron à Perse à Espalion avec Archimbeaud et Diaz.

Championnats de France

Encore et toujours le temps des regrets

Trente ans après les deux quart-de-finales disputés lors de l'épreuve nationale majeure, les Espalionnais restent persuadés qu'ils ont laissé filer une belle occasion de marquer définitivement l'histoire de la pétanque aveyronnaise. Mais Catusse, Lafon et Sénézergues restent toujours, à ce jour en tout cas, sans successeurs.

Trente ans, c'est long. C'est même très long. Pas suffisant en tout cas pour effacer des mémoires espalionnaises et aveyronnaises les souvenirs de ces épopées 1994 et 1997. En 1994 à Angoulême, Nicolas Salerno est un trentenaire fort d'une déjà longue expérience nationale. Dans une équipe qui se présente certes sans pression mais sans grands repères non plus, le pointeur espalionnais va montrer sa force. Ses forces. Sur des terrains détrempés, les Aveyronnais se sont mouillés sans ne jamais prendre l'eau. Condamnés à mener un jeu moins offensif qu'à l'accoutumée, ils vont s'appuyer sur la qualité des appoints de Nicolas Salerno, particulièrement à l'aise dans ce jeu d'envoi qu'exigeaient les conditions. *« Puisque c'est dur de tirer autant faire tirer l'adversaire »*, semble ainsi être la maxime de la triplette espalionnaise.



Dans les années 90, Nicolas Salerno est un trentenaire déjà très habitué aux Championnats de France triplettes. On le voit ici avec l'ensemble de la délégation aveyronnaise, en 1991 en Avignon.

Et comme Diego Diaz, qui privilégie dès qu'il le peut les tirs à la rafle, et Éric Archimbeaud se mettent au diapason, les Aveyronnais décrochent leurs billets pour les 8e de finales du dimanche matin. A ce stade-là, face à des Marseillais tout sauf fair-play, les Espalionnais font jouer leur expérience et ne tombent surtout pas dans le piège de la provocation. C'est malheureusement cette même expérience et cette capacité à faire des choix de jeu raisonnables qui vont leur faire défaut en quart-de-finale. Opposés sans doute à la triplette la plus abordable du plateau restant en course, les Parisiens Sirot, Rasle et Pouzier, les couleurs aveyronnaises renouent d'emblée avec ce jeu qui leur va si bien, celui de l'attaque. Histoire de montrer à tous ceux qui ne les connaissent pas que leur place est tout sauf usurpée. Cette stratégie leur réussit plutôt bien puisqu'ils font la course en tête, ce qui est toujours important dans ces parties aux portes du dernier carré. Ils mènent en effet 7 à 3 et s'apprêtent à marquer de nouveau. Ils ont le point par terre et deux boules restent à jouer à Éric Archimbeaud. Soit le milieu espalionnais pointe et le score peut alors monter à 10 à 3. Soit il se lance au tir et, si tout se passe bien, il peut espérer jusqu'à 5 points. Parce qu'il ne s'agissait en aucun cas d'une mène de gagne, puisque la raison doit toujours l'emporter sur la gourmandise, le choix de l'appoint aurait sans doute dû être privilégié. Éric Archimbeaud a tiré. Non seulement il a manqué mais il a emporté le but tout en fond de cadre au milieu de 4 boules adverses. La dernière boule pointée coupera 3 de ces points mais ne permettra pas d'arracher la marque. 7 à 4, une nouvelle partie débutait.



Nicolas Archimbeaud et Éric Archimbeaud en position d'écran pour protéger leur partenaire tireur Diego Diaz dans ce quart-de-finale les opposant aux Parisiens Sirot – Rasle – Pouzier.

Pêché d'orgueil diront certains, excès de confiance et de fierté répondront d'autres, simple manque de réussite tempéreront les derniers…, chacun y allait de son commentaire après la défaite aveyronnaise (9 à 13) dans ce quart-de-finale pourtant longtemps dominé.

Trois ans plus tard à Chartres, un scenario de déjà vu

En 1997, c'est cette fois en qualité de Champions d'Aveyron que les Espalionnais débarquent à Chartres, pays d'un certain Philippe Quintais. Le 25 mai à Saint-Affrique, ils ont en effet retrouvé un titre qui leur échappait depuis maintenant 4 ans en battant en finale de vieilles connaissances, les Creissellois Gérard Combes, Claude Bonneviale et Rémy Royo-Artal. Ce 4e titre, qui sera en fait le dernier, à ce jour en tout cas, de cette « Dream Team » des années 90, fait naitre pas mal d'espoirs dans les rangs espalionnais mais aussi dans ceux de tous les passionnés de pétanque en Aveyron. 22 ans que ce petit monde attend en effet que les Decazevillois Catusse – Sénézergues et Lafon trouvent des successeurs, 14 ans qu'il espère que des leurs fassent aussi bien que Louis et Émile Steis et Émile Mathieu, ces Villefranchois qui avaient atteint les demi-finales à Poitiers en 1980. Une fois encore tout était bien parti, une fois encore les Espalionnais se sont arrêtes en quart-de-finale. Mais cette fois contre les favoris montluçonnais Fazzino, Voisin et Suchaud. Les outsiders aveyronnais avaient pourtant commencé pied au plancher en inscrivant 4 points dès la première mène. Les fameux choix de jeu, qui avaient sans doute coûtaient si chers aux Aveyronnais 3 ans plus tôt, ne tardaient pourtant pas à les rattraper. En cette deuxième mène, ils ont en effet 3 points par terre et rien ne semble pouvoir empêcher Diego Diaz d'en glisser un quatrième, ce qui porterait le score à 8 à 0. Le tireur espalionnais décide pourtant de jouer le bouchon espérant une mène de 5 points. Son point finit par compter mais sa boule en casse finalement un autre. Résultat, seulement 3 points et un score qui monte à 7 à 0. *« Il est bon d'apprendre, il est meilleur de retenir »*, dit un premier proverbe. *« Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras »*, en rajoute un deuxième. Les Aveyronnais n'ont visiblement pas retenu la leçon de leur précédent Championnat de France. Un certain maître, en la personne de Christian Fazzino, va se charger de la leur rappeler. Le Montluçonnais commence par ruer dans les brancards de ses deux partenaires : *« On a intérêt à se sortir le doigt du c… et vite sinon ces types, ils vont nous mettre fanny ».* Le message a le mérite d'être cru et clair. Il va en tout cas porter ses fruits. Jusqu'à cet incident de jeu qui va marquer un vrai tournant de partie. Les joueurs de l'Allier reviennent en effet à égalité (7 à 7) et se sont visiblement mis le public dans la poche. Les Aveyronnais, jugés bien trop longs à jouer leurs boules, commencent en effet à être sifflés. Des sifflets qui vont redoubler après une scène de jeu sur laquelle l'intéressé n'a jamais voulu, même des décennies plus tard, s'exprimer. Diego Diaz mesure en effet un point et se le donne pour 2 mm. Daniel Voisin ne se démonte pas. Il se baisse et mesure derrière son adversaire avant de préférer appeler l'arbitre. Un arbitre qui donne finalement le point… aux joueurs de l'Allier. Les Aveyronnais sont maintenant en pays hostile. Ils sont hués et font le dos rond pour continuer à retarder une échéance qui semble désormais comme écrite à l'avance. Sur cette même mène de la mi-partie, un tir de Philippe Suchaud entraine le bouchon à plus de 10 mètres. Quand Fazzino réussit l'exploit de rentrer en 2, alors le public exulte. Mais quand Éric Archimbeaud, qui prend toujours autant son temps, lui répond en embouchonnant, les Aveyronnais se disent qu'ils sont encore vivants. Que nenni. Fazzino sort alors un tir venu d'ailleurs, style un parachute tombé de nulle part. Non seulement il remplace la boule visée mais en plus le bouchon ne sort pas. Les arbitres, visiblement beaucoup moins stricts

qu'aujourd'hui, ne disent alors rien à celui qui a fait deux pas de côté alors que sa boule était encore en l'air. Les Espalionnais sont touchés mais pas encore coulés. Ils résisteront finalement près de 3 heures avant de s'incliner 8 à 13. Les Aveyronnais ont encore échoué aux portes du dernier carré mais, cette fois, ils sont sortis de l'anonymat. Tout le monde les connait et les reconnait à commencer par le local de l'étape, Philippe Quintais, qui se rapproche alors d'eux en compagnie d'un certain David Le Dantec. *« Dommage »* dira simplement le premier, *« à un moment de la partie, vous avez peut-être un peu trop tiré »*, précisera le second. Sans le savoir, les Espalionnais venaient de quitter la scène des Championnats de France. Près de 30 ans plus tard en effet, on ne les a jamais revus évoluer ensemble dans une compétition de cette dimension. Sortie définitive ou alors retour un jour espéré ? La réponse n'a peut-être jamais été aussi proche (à lire ci-après).



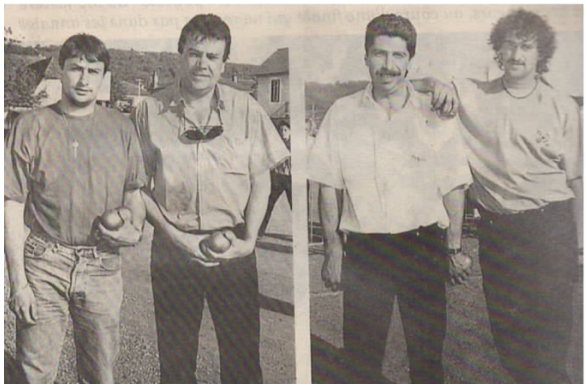
Les Espalionnais Éric Archimbeaud et Nicolas Salerno (ici dans les allées du foirail en bordure de la rivière Lot à Espalion) ont souvent été critiqués et accusés de retarder les parties notamment avec leurs sempiternelles discussions sur le choix du bon jeu à mener.

Salerno et le « doublettes »

« Je t'aime, moi non plus... »

Nicolas Salerno ne s'en est jamais caché, il a toujours dit préférer le jeu en triplettes à celui en doublettes. Suffisant pour justifier que l'Espalionnais ait dû attendre sa… 8 finale départementale pour accrocher un premier titre de Champion d'Aveyron ? Sans doute pas…

Une véritable malédiction. Le mot n'est sans doute pas trop fort pour décrire la situation qui a été celle de Nicolas Salerno, près de 30 ans durant, dès que se profilaient les Championnats d'Aveyron en doublettes. La mauvaise blague commence dès le début des années 80. L'Espalionnais n'a pas encore 26 ans quand il atteint, en 1983 à Firmi, sa première finale départementale seniors. Associé à Éric Archimbeaud, il doit alors laisser la victoire et le titre à deux autres jeunes espoirs villefranchois, Diego Diaz et Patrick Vinatier. Un an plus tard à Millau, on prend les mêmes, ou presque, et on recommence. Patrick Vinatier, disparu quelques mois plus tôt, a été remplacé par Dominique Pourcel et le carré d'honneur du Parc de la Victoire va être le cadre d'un geste qui va être tout à leur honneur. En mémoire de ce Villefranchois bien trop tôt disparu, Nicolas Salerno et Éric Archimbeaud offrent le titre à leurs adversaires en décidant de devenir doubles Vive-Champions de l'Aveyron en titre. Cinq ans plus tard, Diego Diaz a signé à Espalion et fait équipe avec Éric Archimbeaud. Nicolas Salerno choisit alors André Routaboul comme partenaire et les deux hommes sont battus en finale à… Espalion par les Saint-Affricains d'alors Jean-Pierre Mas et Bernard Rouquayrol. En 1992 à Saint-Affrique, les deux mêmes sociétaires de l'Amicale Pétanque pensent avoir fait le plus dur en battant, en demi-finale, les autres Espalionnais Diaz et Archimbeaud. C'était sans compter avec les Creissellois Rouquayrol et Beguin qui sont finalement titrés.



En 1993 à Capdenac, nouvelle finale doublettes pour Nicolas Salerno. Cette année-là associé à Éric Archimbeaud, il est à nouveau battu par les mêmes Creissellois Christophe Beguin et Bernard Rouquayrol qui signent en terre cheminote un joli doublé. Nicolas compte alors 5 titres de Vice-Champion.

L'année suivante cette fois à Capdenac-Gare, Diego Diaz absent, Nicolas Salerno refait équipe avec Éric Archimbeaud. Nouvelle finale et nouvelle défaite face aux mêmes Rouquayrol et Beguin qui signent là un improbable doublé. Vous avez bien compté, Nicolas Salerno en est alors à… 5 titres de Vice-Champion en doublettes. La malédiction va pourtant perdurer. A la fin des années 90, une page va en effet se tourner mais la mauvaise histoire va continuer à s'écrire. Nicolas Salerno quitte en effet Espalion pour aller signer à la Pétanque de Creissels. Cela ne suffit pourtant pas.



Au tout début des années 2000, la doublette des 2 Nicolas, Salerno et Bories, avait de la gueule et de la classe. Deux qualités qui n'on pas suffi à la doublette creisselloise pour enrichir son palmarès de Championne. Deux fois Vice-Championne d'Aveyron en 2002 et 2004, successivement quart-de-finaliste puis demi-finaliste des Championnat de Ligue Midi-Pyrénées à Montauban et à Tarbes…, avouez que n'est déjà pas mal et que beaucoup s'en contenteraient. Oui, mais quand on a les gênes de la victoire dans la peau, cela provoque forcément des sentiments de déception et de frustration.

Ce serait trop facile. Si migrer de quelques dizaines de kilomètres et si changer de couleur suffisait à se débarrasser de ce Vice inséparable du mot Champion, ça se saurait.

Associé à celui qui est alors le plus fort des joueurs aveyronnais, Nicolas Salerno va encore échouer au port. Et ce à reprises. D'abord en 2002, il laisse la victoire à Saint-Affrique aux Cransacois Jean-Louis Alonso et Gilles Billaut. Deux ans plus tard sur le Plateau des Forges à Aubin – Le Gua, c'est devant la famille Royo-Artal, Rémi le père et Jonathan le fils, qu'il doit finalement rendre les armes. Nicolas Salerno a beau monter d'un étage et se mesurer aux pointures régionales, rien ne change vraiment. Toujours placé, jamais gagnant. Ce fut encore le cas lors des Championnats doublettes Midi-Pyrénées en 2002 à Montauban (quart-de-finaliste) et en 2004 à Tarbes (demi-finaliste). Ça ne veut pas le faire au Nord, ça ne veut pas le faire au Sud, alors pourquoi ne pas essayer l'Ouest et sa Bastide du Rouergue. Nicolas Salerno fait alors un passage par la Pétanque Villefranchoise mais le pur-sang ne trouve toujours pas une écurie gagnante.

Salutaire retour au bercail !

Rien ne vaut le bon air du pays. Nicolas Salerno va en apporter une nouvelle preuve. De retour à la maison, à nouveau pensionnaire de l'Amicale Pétanque Espalion, il va enfin mettre fin à cette putain de malédiction. 28 ans et… 8 finales plus tard, il est enfin sacré Champion d'Aveyron. Sur les berges de la rivière Lot, il s'empare en effet du titre départemental. Associé à un certain… Éric Archimbeaud, il bat en effet les Creissellois Didier Boyer et Nicolas Pawlowski. Nous sommes le dimanche 24 mai 2011. Une date historique pour Nicolas Salerno. Un Nicolas Salernio qui ne pourtant pas tarder à être rattrapé par l'histoire. Les réjouissances ne dureront en effet qu'une saison. L'année suivante, il retrouve en effet son titre de… Vice-Champion en étant battu en finale départementale par la doublette sébazacoise Fabrice Caulet et Christophe Lagarde. Chassez le naturel et il revient… au galop.



24 mai 2011 à Espalion : la… 8e finale doublettes aura finalement été la bonne.

Nicolas Salerno aujourd'hui

Ce Vétéran qui veut encore faire sa Promotion

Après une saison 2024 faussée par des ennuis de santé, le sexagénaire espalionnais espère bien faire de 2025 l'année de son grand retour. On sait déjà qu'il sera au départ de 2 championnats qui manquent encore à son palmarès, celui en triplettes vétérans et celui en triplettes promotion.

« Pétanque 12 » s'en était fait l'écho dès la mi-année 2023. Ses ressentis et une première réapparition au Grand-Prix de Séverac d'Aveyron avaient en effet permis à ce site d'informations d'annoncer la couleur. La triplette phare des années 90, Diaz – Archimbeaud – Salerno, allait remettre ça, cette fois sous les couleurs de Salles-Courbatiés Val-de-Diège. La suite allait donner raison au journaliste en question. Dès l'automne, on voyait les 3 garçons venir disputer des parties d'entrainement à Rodez à l'occasion des fameux concours du mardi réservé aux 55 ans et plus. On les voit sur la photo ci-dessous évoluer dans le hall B à l'occasion d'une confrontation les opposant aux Castonétois Jean-Pierre Baudounet, Antoine Vaquinhas et André Laurent.



Nicolas Salerno a comme la figure des mauvais jours. Un signe prémonitoire ?

Mais la vie est souvent tout sauf un long fleuve tranquille. Des ennuis de santé allaient en effet priver Nicolas Salerno de ce retour aux affaires l'empêchant de disputer les deux grandes compétitions que les désormais Villefranchois avaient mis à leur programme, les championnats triplettes seniors et vétérans. Remplacé par Thierry Laumond dans le premier, par Eric Courtois dans le second, Nicolas Salerno n'a pu que constater alors les prestations pas vraiment convaincantes de ceux qui auraient dû être ses partenaires. L'occasion de ruminer sa revanche et de montrer à la vie qu'il faudrait encore compter sur lui. La preuve, le voilà aujourd'hui en bien meilleure forme et prêt à faire de la saison 2025 celle d'une véritable renaissance de la triplette emblématique qui laissera des souvenirs inoubliables à tous les anciens passionnés de pétanque. Cette renaissance passera notamment par le championnat d'Aveyron en triplettes vétérans que Nicolas Salerno s'apprête à disputer avec Diego Diaz et Eric Archimbeau. Elle passera aussi par la compétition départementale en triplettes promotion qu'il jouera aux côtés de Diego Diaz, le 3e homme restant à définir. Mais elle ne passera pas par l'épreuve majeure qu'est le championnat départemental en triplettes seniors. Nicolas Salerno a beau être ce pur-sang prêt à de nouveaux galops, la remise au trot doit se faire de manière progressive et régulière. Bonne dernière ligne droite Nicolas !

Le Journaliste & Auteur

Cyrille COSTES

Créateur et rédacteur
du site d'informations « Pétanque 12 », premier site en France à consacrer son quotidien à l'actualité de son département



Contact : 06 21 06 80 65, cyrille.costes@petanque12.com